



**CAPSULES PSY # 39
DE
PSYCHOLOGIE NOUVELLE
ÉVOLUTIONNAIRE**

Armand Desroches

**PARAPSYCHOLOGUE
ÉVOLUTIONNAIRE**

<http://www.use-quebec.ca>

Les droits légaux de ces **CAPSULES PSY DE PSYCHOLOGIE NOUVELLE ÉVOLUTIONNAIRE** sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque et Archives Nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Idéalement, ces textes doivent se lire sur papier pour mieux faire ressortir les élaborations sous 3 formes importantes à la compréhension psychologique :
mots en gras = éléments basique ; mots gras italique = négatif ; mots italiques = positif.

LE DOMINANT ARROGANT

Il y a plusieurs causes psychologiques qui créent *engrammiquement* des programmations de **DOMINANTS**.

Telles qu'élaborées dans la précédente Capsule psy par exemple, ce sont les *influences subjectives* comme les *pressions psychologiques parentales* et leurs attentes affectives et éducatives qui, par leurs *projections autoritaires* sur l'enfant du jeune âge en «survie psychologique émotionnelle», vont *programmer inconsciemment sa personnalité égoïque* et ainsi la *névroser* dans le sens du **DOMINANT**. Mais il faut aussi avancer que cet *état dominant* fait partie de son karma d'incarnation en cette vie-ci, c'est-à-dire du *plan-de-vie réincarnationnel involutif éconduisant occultement* l'être et créant donc toutes *les conditions expérimentales de sa vie dominante subjective* à son insu conscient.

Certaines de ces «victimes parentales» vont ainsi graduellement devenir l'un des différents types ignorés de *jeunes dominants* qui, inconsciemment dans le futur, exercera des *oppressions subtiles* envers certaines personnes à «faibles forces intérieures» ou pire encore des *actes suppressifs* qui lui semblera tout à fait «normaux » d'accomplir. Cela fera donc «naturellement» partie de sa vie...

Par exemple, la formation inconsciente de la programmation d'un **STRATÈGE DOMINANT**, coïncé qu'il est à *subir un élevage parental névrotique* à la *manière autoritaire*, n'échappe pas à un «état de survie psychologique émotionnelle» qui le marquera en réactions subjectives inconscientes. Le jeune individu grandit donc en subissant *la pression psychologique des influences subjectives parentales* qui, par exemple, voudront qu'il devienne absolument quelqu'un qui réussit dans la vie, un meneur d'humains ou un personnage à succès. Ces *incitations parentales subtiles subies en traumatismes émotionnels* à travers un *fort sentiment d'impuissance éprouvé* à ne pouvoir se soustraire de telles *situations imposées de dressages*, ces *fortes impressions parentales* qui en résulteront lui sembleront d'*injustes oppressions* pour le «contraindre» à répondre à des «attentes parentales» souvent des plus *névrosées* puisque personne sur cette planète expérimentale n'échappe aux *programmations subjectives involutives*.

Ces formes d'*influences subjectives* ou de *pressions psychologiques* contreviennent donc à ses aspirations personnelles profondes, inévitablement contre nature, s'*engramment* *mémoriellement* dans son **inconscient mental** contribuant ainsi à la création de ses *névroses inconscientes personnelles*. Ce qui résultera en *différentes programmations égoïques de personnalité névrotique* qui lui créeront des *compulsions réactionnelles* «l'incitant malgré lui», à des *réactions dominantes* qu'il ne pourra retenir d'accomplir.

Donc, ces *puissantes influences parentales autoritaires*, découlant d'«attentes affectives», créeront des catégories insoupçonnées ou indécodées de **DOMINANTS**. Ils existent ainsi anonymement à travers l'environnement humain qui ne sait les reconnaître psychologiquement, le *terrorisant* alors *sournoisement, émotivement, l'empoisonnant subjectivement* à son insu par une *subtile domination contrôlante*.

Dans sa vie adulte par exemple, ce type précité de **DOMINANT ARROGANT** ne pourra viscéralement «accepter» les conseils d'une autre personne voulant tout bonnement lui rendre service, car son *orgueil égoïque* s'y «oppose résolument d'emblé» puisqu'il se veut «la référence à consulter», «l'autorité en la matière» et c'est «qu'il sait qu'il sait !» Si toutefois, par prise de conscience, il se crée chez lui une «ouverture d'esprit» ou une «acceptation» à l'écoute de ce conseil gratuit, cela dépendra de la valeur humaine que ce *névrosé avancé* «accorde» à l'interlocuteur qui le lui procure.

En général, il n'a ordinairement que peu d'*estime* pour les individus, qu'il considère nettement inférieurs à sa «personne élitique». Il réagira donc, envers eux, avec une *condescendance irrespectueuse*, mais parfaitement bien dissimulée.

Ce **DOMINANT ARROGANT** n'a pas vraiment «conscience» de sa *condition intérieure névrotique*, le conduisant réactivement à du *mépris* pour l'individu en général puisqu'il est *subjectivement conditionné* par la formation de *préjugés subjectifs insoupçonnés profondément ancrés*. Ce sont des réactions égoïques dont il ignore évidemment le conditionnement subtil à partir de l'**inconscient mental** de son **psychisme**. Instinctivement pour ainsi dire, ces *préjugements négatifs* lui inspireront une *réaction égoïque suppressive* envers les individus, exerçant alors sur eux sa *supériorité égoïque*.

Ce *snobisme autoritaire*, cet *élitisme orgueilleux*, se sera ainsi insidieusement construit, à son insu conscient, à partir donc des influences de dressages parentaux au cours du passé juvénile de l'individu et dont les *puissantes impressions émotionnelles subjectives* auront marqué la vulnérabilité de son discernement naïf et puéril de son enfance, et ainsi l'**égo** subtilement programmé contribuant à forger sa *personnalité subjective*. Les *complexes subtils de supériorité*, qui depuis en résulte maladivement, *pathologiquement*, amplifient associativement les *réactions mesquines* de cette «programmation insidieuse inconsciente». Sans soutien PSY avisé, seul, il sera impossible au **DOMINANT** d'identifier par lui-même les causes réelles ayant *sournoisement* ou *vicieusement* créé sa *programmation névrotique subjective* qui dynamise ses *réactions égoïques méprisantes* chez sa *personnalité tordue*.

En général, un **DOMINANT** ne peut donc «accepter des conseils» ou «posséder une ouverture d'esprit» à des propos avisés provenant de personnes dont, inconsciemment, il sous-estimera de toute façon la compétence. Il entretient un «blocage inconscient», une *Crainte inidentifiée* à l'effet que «d'accepter» des informations nouvelles pourrait avoir un impact bouleversant ses valeurs actuelles créant sa *force de domination*.

Il est ainsi «inconsciemment conditionné» par *la peur* de se «sentir amoindri» face à l'interlocuteur qu'il considère, de toute façon, «inférieur» à sa *personne élitique*. Cette confrontation égoïque lui soulèverait une *gêne orgueilleuse* pour lui insupportable, car il est sournoisement dynamisé derrière par un *élitisme vaniteux insoupçonné* basé sur une *haute valeur d'estime de personnalité* à laquelle il s'est «sélectivement identifié» au fil des ans.

On reconnaîtra aussi le **DOMINANT** par exemple, à cette réaction inconsciente qu'il doit être «celui qui décide», qui exprime qu'une conversation ou qu'un dialogue prend fin. Si par exemple lors d'un entretien téléphonique son interlocuteur lui signifie la fin de la conversation avant qu'il n'ait eu l'occasion de lui-même l'exprimer, son **égo** en sera contrarié, humilié, insulté, froissé, se sentira frustré même, mais il ne le démontrera pas émotionnellement sur le coup puisqu'il est un «froid comédien» dans l'application inconsciente de ses **stratégies dominatrices manipulatrices**. Mais, des yeux psychologiquement avisées le décoderont.

Donc, lui signifier vous-même la fin de l'entretien téléphonique est synonyme d'**autonomie** de votre part, mais pour lui, c'est une «perte personnelle de contrôle» sur la situation. Et cela pourrait d'abord supposer que son échange n'était pas si intéressant qu'il le paraissait, et pour son **égo** d'en prendre alors un coup de bélier. Il ne peut ainsi **orgueilleusement supporter** que quiconque «lui signale son congé» et c'est comme s'il recevait une gifle constituant une insulte à sa **grandeur élitique**.

Par exemple, si c'est votre personne qui lui signifie que vous mettez fin à cette conversation, cela lui symbolise inconsciemment une «perte de pouvoir personnel» et donc de **contrôle dominant** sur vous. Il va alors se reprocher de ne pas avoir vu venir la situation embêtante et, inévitablement, il interviendra d'une façon **vindicative** envers votre étreté lui échappant, et il cherchera alors instinctivement à la manipuler par des **stratégies spéculatives** afin de la «récupérer» sous la férule de sa **domination tyrannique subtile**.

Alors, voici la stratégie qu'il mettra en action afin de récupérer la situation à son **avantage dominant** : vous aviez donc précédemment signifié la fin de la conversation téléphonique, mais à la toute dernière seconde, au moment où vous alliez mettre à exécution votre décision de le quitter en raccrochant physiquement le combiné téléphonique, pour vous récupérer de nouveau sous son **joug manipulateur**, il enchaînera alors avec un propos insignifiant misant que votre politesse vous obligera à poursuivre encore un peu la conversation avec lui. C'est ainsi qu'il récupère la situation avec l'intention de la faire perdurer un peu plus longuement pour en maîtriser le déroulement et après quelques minutes de propos insignifiants entretenus, en véritable **STRATÈGE DOMINANT** il vous signifiera qu'il met fin à la discussion.

Cette «intervention manipulatrice» a ainsi détourné la situation à son avantage et la réorganise pour lui fournir l'opportunité de vous signifier, en **autorité dominante**, que prend fin la conversation téléphonique. Il n'y manquera pas, mais ignorant que ce **contrôle vindicatif**, qu'il exerce inconsciemment sur tous, est essentiel à sa «survie psychologique».

Ce *roi lion dominateur* aura de nouveau exprimé son *pouvoir prédateur* sur la jungle humaine soumise. Et il est évident que le **DOMINANT** ignore posséder des attitudes comportementales aussi *névrotiques* et *psychotiques* et, sans aucun doute, il sera une personne très difficile à vivre.

Et c'est à suivre dans la prochaine **Capsule Psy...**